

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Intelligence artificielle
Une puce ultra rapide
Intel travaille sur un micro-processeur ultra rapide spécialement conçu pour l'intelligence artificielle, et s'est, pour cela, allié entre autres à Facebook, a indiqué, mardi, le patron d'Intel Brian Krzanich. "Je pense que nous sommes juste aux débuts d'un grand changement. (...) L'intelligence artificielle sera du même ordre qu'internet dans les années 90", a déclaré M. Krzanich lors d'une conférence sur les technologies organisée en Californie par le Wall Street Journal. Ces puces doivent pouvoir traiter de grosses quantités de données en temps réel. Intel s'est donc associée à Facebook et d'autres entreprises pour concevoir entièrement un micro processeur spécifique.

•Éducation
Elle gagne 150 000 dollars à Dubaï
Une Palestinienne de 17 ans, Afaf Sharif, a remporté, hier, l'équivalent de 150 000 dollars (environ 86 millions de francs CFA) pour le premier prix d'un concours de lecture organisé par le gouvernement de Dubaï, ont annoncé les organisateurs. L'école Al-Iman de Bahreïn a remporté un million de dollars après avoir été désignée comme le meilleur établissement arabe à encourager la lecture parmi ses élèves. Le concours lancé en 2015 par le souverain de Dubaï, cheikh Mohammad ben Rached Al-Maktoum, est unique en son genre dans le monde arabe, ont souligné les organisateurs. Il a vu cette année la participation de plus de 7,4 millions d'élèves de 41 000 écoles à travers le monde arabe. Le concours consiste à lire au moins 50 livres et à en produire des résumés, sur la base desquels un jury désigne le vainqueur.

•Art
Un tableau de Léger bientôt vendu chez Christie's



Une œuvre de Fernand Léger de 1913, "Contraste de formes", estimée autour de 60 millions de dollars a été présentée, hier, chez Christie's à Paris avant d'être vendue aux enchères le 13 novembre à New York. Cette toile, présentée comme "la plus importante œuvre du peintre français proposée en salle des ventes depuis plusieurs décennies", a été achetée à Léger par son marchand Daniel-Henry Kahnweiler.

Rassemblés par SNN

33e congrès de la Société d'anesthésie et de réanimation d'Afrique noire francophone (Saraf)

Revue des pratiques en la matière dans la sous-région



Photo : D.R

Le Pr Romain Tchoua, président du Saraf, prononçant son allocution de clôture.

Photo du milieu : Les officiels lors de la clôture des travaux.



Photo : D.R



Photo : D.R

Une vue des participants au 33e congrès du Saraf à Libreville.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabo,

Le Gabon vient d'accueillir les spécialistes francophones de l'anesthésie et de la réanimation. Au programme : conférences, symposium, ateliers et tables rondes autour des thématiques pointues du secteur.

APRÈS Yaoundé (Cameroun) en 2016, c'était au tour du Gabon d'accueillir le congrès de la Société d'anesthésie et de réanimation d'Afrique noire francophone (Saraf). La rencontre était couplée au 6e congrès de la Société gabonaise d'analgésie, anesthésie-réanimation et médecine d'urgence (SGARMU). Du 11 au 13 oc-

tobre 2017, d'éminents spécialistes des sociétés savantes d'anesthésie, réanimation et médecine d'urgence venus de France, de Belgique, d'Afrique..., ont échangé sur les pratiques dans ce secteur sensible de la médecine. Les participants ont débattu des prises en charge des différentes situations telles la "Prise en charge des brûlés", la "Douleur post opératoire", la "Traumatologie routière", les "Morsures de serpents" et autres "intoxication médicamenteuse". Le professeur Romain Tchoua, président de la Saranf, a tenu à repreciser l'orientation du rendez-vous: «il était question, durant ces 3 jours, d'harmoniser pour les améliorer, les pratiques d'anesthésie-réanimation dans

toutes les régions d'Afrique francophone». Au sortir de cette 33e rencontre, la Société d'anesthésie et de réanimation d'Afrique noire francophone a changé de dénomination en perdant son caractère "Noir". Elle devient Société d'anesthésie et de réanimation d'Afrique francophone (Saraf). « Désormais, elle aura une ouverture sur toute l'Afrique ayant en partage l'usage du français », a renseigné le Pr Tchoua. De même, en marge du congrès, un séminaire de recherche clinique a été organisé les 9 et 10 octobre. « Aujourd'hui, pour pouvoir avoir de bonnes pratiques, il faut faire de la recherche clinique. Il y a donc eu une innovation dans ce sens, d'autant que la demande

des cliniciens est de plus en plus forte pour améliorer les soins administrés aux patients », a-t-il confié encore. S'agissant de l'anesthésie, les participants retiendront une évolution des pratiques et des techniques par l'utilisation de nouveaux moyens de surveillance et d'aide à l'acte anesthésique. « Elles ont évolué et permettent la réduction de la durée d'hospitalisation des opérés », a souligné le président de la désormais SARAF. En ce qui concerne la réanimation, les participants ont été éduqués sur le développement du matériel de diagnostic. « De nouveaux médicaments spécifiques (sérum antivenimeux, bi-médicaments par exemple) sont dorénavant disponibles. On parle aussi de pro-

grès dans la qualité des soins pour une réanimation plus humaine en favorisant le contact parents-patient », se sont-ils entendus dire. Aux urgences, on souligne l'amélioration des Samu pour une meilleure prise en charge des accidentés de la voie publique, ainsi que des morsures des serpents. Rendez-vous a été pris l'année prochaine à Abidjan en Côte d'Ivoire. À préciser que lundi, 16 octobre, se célébrait la Journée mondiale de l'anesthésie sous le thème "Compte sur moi". Occasion pour l'ensemble des acteurs de l'anesthésie dans le monde de susciter des vocations, dans le but d'assurer une anesthésie en toute sécurité, pratiquée par des anesthésistes qualifiés.

Suite du Festival mondial de la jeunesse et de l'étudiant (FMJE)

Un programme éducatif d'entrée

AJT
Sotchi/Russie

« **ÉLARGIR** son réseau de contacts et les possibilités de leur propre développement et, bien sûr, ne pas oublier d'avoir du plaisir. Mais également s'efforcer d'atteindre des objectifs inatteignables. » C'est le conseil donné aux jeunes, lundi, par le directeur de la stratégie et IR PJSC « RusHydro », Oksana Mashirova. Et ce, dans le cadre du Festival mondial de la jeunesse et de l'étudiant (FMJE) qui se tient à Sotchi en Russie. C'était à la faveur du programme éducatif dit "Industrie du Futur" lancé par ledit forum. Une manifestation ouverte par le premier chef adjoint de l'administration présidentielle, chef du comité d'organisation russe de la WFMS 2017 (ou FMJE), Sergei Kiriyenko. Il s'agit d'un cadre de discussion entre participants, dans l'optique de créer une structure de participation conjointe aux problèmes mondiaux et aux échanges d'idées. Plus de 1600 participants prennent part aux discussions. Une réunion en plénière sur le développement continu de



Photo : AJT

Le défilé d'ouverture du programme éducatif.



Photo : AJT

Une partie de la délégation gabonaise à Sotchi.

la société, ainsi que les possibilités d'unification et de coopération par la technologie ont d'ailleurs servi de cadre aux débats. Occasion pour Sergei Kiriyenko de rappeler la devise du programme : "un rêve et un désir de voir

l'avenir dans lequel vivre". Et la tâche des organisateurs est de créer les conditions d'une telle conversation, discuter d'un tel rêve, concevoir un tel avenir. "Amis, vous savez (...) l'essentiel est que aujourd'hui, les gens se ras-

semblent ici, qu'ils peuvent non seulement rêver, mais réaliser ces rêves », a déclaré M. Kiriyenko. Pour sa part, Julia Uzhanina, la présidente de l'Organisation non gouvernementale autonome "Rosatom Corporate Academy", a relevé que «

c'est seulement en résolvant des problèmes complexes que vous pouvez révéler votre potentiel. » Après la fin de la cérémonie officielle d'ouverture, les participants ont été répartis en équipes pour travailler sur des tâches spécifiques.



LSBEK 2017